

que l'on ne peut pas acheter là aujourd'hui la térébenthine de Chio.

A Scio, la récolte annuelle paraît diminuer constamment. Un arbre de 4 ou 5 pieds de circonférence ne rend que 10 ou 11 oz. La récolte commence à la fin de juillet.

CARACTÈRE ET ALTÉRATION.

Un grand nombre d'échantillons de térébenthine dite de Chio ont été soumis au professeur Clay, qui déclare que pas plus de 5 par cent sont purs. Il déclare ne pas être responsable d'essais nombreux que l'on fait actuellement de ce remède, et ajoute que des échantillons altérés sont nuisibles, produisant entre autres symptômes une irritation particulière de la peau, donnant une odeur de violette aux urines. Mais il ne donne nulle part description du vrai remède ni la manière de le reconnaître, quoiqu'il ait la charité de dire qu'il ne veut pas accuser les pharmaciens de fraude délibérée, mais croit que la substitution d'une térébenthine impure pour la véritable, est tout simplement le résultat de l'ignorance. Mais nous croyons avoir le droit de demander les faits (avant que le professeur Clay se comble ainsi d'éloges) qui lui permettent de faire des avancés semblables sur un sujet qui a toujours été matière de discussion.

Il reste à prouver que la térébenthine, dont lui-même fait usage, était pure. Les deux seuls écrivains modernes qui parlent avec autorité des vrais caractères de la térébenthine de Chio ne s'accordent pas sur tous les points.

Les auteurs de la Pharmacopée disent (2e éd., p. 166) : « Qu'un échantillon cueilli par Maltass, près de Smyrne, en 1858, était, après dix années, d'une couleur jaunâtre et presque solide, quoique transparent et presque de l'odeur de la colophane ou du mastic en dissolution, et sans beaucoup de goût. Nous l'avons trouvé soluble dans l'esprit de vin, l'alcool amylique, etc., la solution dans chaque cas étant légèrement fluorescente. La solution alcoolique rougit le papier tournesol et n'est ni amer ni acide (p. 167). Nous trouvons que la térébenthine de Chio (Echantillon de Maltass) ou de com-